



Élie LAURENT (1897)

C'est avec une douloureuse surprise que le 27 janvier, nous apprenons le décès subit de notre camarade Elie Laurent, promotion 1897.

La mort l'avait frappé subitement la veille dans la plénitude de ses moyens Physiques et intellectuels.

Issu d'une famille très connue à Lyon, son père fut en effet professeur à l'École des Beaux-Arts de Lyon, notre camarade fit de solides études secondaires chez les Jésuites de la rue Sainte-Hélène, sanctionnées par le baccalauréat.

Entré en 1893 à l'École de Chimie, il en sortit en 1897, deuxième de sa promotion, licencié es-sciences, avec les certificats de chimie industrielle, chimie générale et minéralogie.

Titulaire d'une bourse du Gouvernement Français, il suivit les cours et sortit diplômé de la Grossherzogliche Technische Hochschule de Darmstadt, en juillet 1898.

Ses affinités personnelles le poussaient vers le professorat, mais les circonstances voulurent qu'il entra comme chimiste à l'usine de Neuville de la Badisch Aniline und Soda Fabrik où sa vive intelligence et son esprit d'ordre et de méthode ainsi que son sens inné de l'industrie des matières colorantes lui firent gravir les divers échelons.

En 1914, mobilisé au 112^e Régiment d'Infanterie territoriale, il partit au front avec cette unité et fit bravement son devoir.

Rappelé au Service des Poudres, il revint en octobre 1915, prendre la direction de la fabrication de la Tolite, à l'usine de Neuville, devenue Poudrerie Nationale.

Lors de l'explosion qui, le 14 février 1917, ravagea cette usine, son sang-froid et son entière abnégation lui valurent la médaille d'honneur avec la Citation suivante :

« Chef de fabrication à la Poudrerie de Neuville, le feu s'étant déclaré dans un bâtiment de la Poudrerie s'est dirigé vers ce bâtiment pour faire fonctionner les vannes de secours. Au moment où il vérifiait ces vannes a été très grièvement blessé. »

A peine rétabli, il était affecté à la Poudrerie de Feyzin, comme agent technique principal de 1^e Classe.

A la Libération, sa haute compétence le fit appeler par la Compagnie Nationale de Matières Colorantes, à la direction de l'usine d'Oissel, à l'organisation de laquelle il consacra de nombreuses années.

Il fut ensuite chargé de l'établissement des usines de matières colorants, filiales à l'étranger des Établissements Kuhlmann et organisa celles de Belgique, d'Espagne et de Pologne qu'il contrôla jusqu'à la guerre de 1939.

Le 8 mars 1921, il avait été fait Chevalier de la Légion d'Honneur comme Commandant de réserve du Service des Poudres et le 21 mars 1939 il avait été fait Chevalier de l'Ordre Polonais de la Polognia Restituta en récompense de son action personnelle, dans l'oeuvre qui avait resserré les liens unissant la France et la Pologne.

Tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, avaient approché notre camarade Elie Laurent garderont un souvenir inoubliable de l'amabilité par laquelle se traduisait sa grande bonté et sa disparition fut cruellement ressentie.

Puissent nos regrets atténuer la douleur de sa famille à laquelle nous exprimons nos condoléances bien sincères.

G. B.